

Le gisement mésolithique des Mézières à Mantoche (Haute-Saône - France) : révision des données

Autor(en): **Roué, Sylvaine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **81 (2000)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le gisement mésolithique des Mézières à Mantoche (Haute-Saône - France) : révision des données

Sylvaine Roué

Résumé

Le site de plein air des Mézières à Mantoche (Haute-Saône-France), situé dans la haute vallée de la Saône, livre un important matériel lithique mésolithique depuis le début du siècle.

Une révision récente des industries lithiques a permis de préciser leurs attributions chronologiques et culturelles au sein du contexte mésolithique franc-comtois et de la zone entre Seine et Saône.

Deux phases d'occupation peuvent être distinguées. La première phase est attribuable au Mésolithique moyen, la deuxième au Mésolithique récent et final.

Le gisement de surface des Mézières est situé sur le territoire de la commune de Mantoche (Haute-Saône) à 10 kilomètres au sud-est de Gray (fig. 1).

Ce gisement de plein air est implanté au sein de la vallée de la Saône, axe de circulation naturel. Dans le secteur de Gray, la rivière est orientée nord-est sud-ouest et est constituée de basses et moyennes terrasses.

Localisé à 500 mètres de la rive droite actuelle de la Saône, le gisement des Mézières se trouve sur une basse terrasse à une altitude de 190 mètres. Cette terrasse est constituée de limons fins, sableux et argileux.

Le site fut découvert en 1901 par A. Gasser, cofondateur de la Société grayloise d'émulation. Il fut prospecté par celui-ci pendant quelques années. Puis le site fut oublié et redécouvert par M. Demésy vers 1960. Dès lors, le gisement fut prospecté chaque année entre 1960 et 1994 (date de mise en friche de la parcelle).

La première étude concernant l'industrie lithique découverte sur le site est publiée en 1901 par A. Gasser (Gasser 1901). Le gisement des Mézières est donc, historiquement, un des premiers sites mésolithiques découverts en Haute-Saône. Entre 1960 et 1990, quelques études et articles traitent de l'industrie lithique des Mézières et tentent de lui attribuer une position chrono-culturelle (Demésy et Thévenin 1961; Thévenin 1965 et 1972; Gargouri 1970; Sainty 1972; Rozoy 1978a et Blaison 1990).

C'est dans ce contexte que nous avons repris l'étude du matériel lithique du site des Mézières en 1995, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise à l'Université de Franche-Comté (Roué 1997). Il avait pour objectif de caractériser le site et de lui attribuer une place au sein du contexte mésolithique franc-comtois.

Le matériel lithique

L'étude a pris en compte la totalité du matériel lithique découvert lors des ramassages de surface. Ce total s'élève à 7082 artefacts lithiques, toutes périodes confondues. L'industrie lithique attribuable au Mésolithique comprend 7047 pièces dont 5820 produits de débitage brut et 1227 outils et fragments.

Deux autres périodes sont représentées sur ce gisement: l'Épipaléolithique (deux pointes à dos courbes) et le Néolithique (haches polies en péliste-quartz, armatures losangiques et pointes à ailerons et pédoncule).

L'étude du matériel mésolithique a été réalisée selon les travaux du Groupe d'étude de l'Épipaléolithique-Mésolithique (GEEM 1969, 1972 et 1975), de J.-G. Rozoy (Rozoy 1968 et 1978b) et de A. Thévenin (Thévenin 1982).

Les matières premières

Une étude pétrographique, réalisée par D. Bourgeois dans le cadre de la lithothèque franc-comtoise, a été effectuée sur un échantillon de 120 artefacts, sélectionnés parmi les nucléus et les outils mésolithiques. Les matières utilisées proviennent en grande partie de gisements de silex, et en particulier, du bassin tertiaire d'Étrelles (Haute-Saône) qui se trouve à une distance de 25 kilomètres du site. De plus, il faut noter la présence de matières premières particulières. En effet, la radiolarite est présente sous la forme d'un nucléus. Cette matière peut provenir de la forêt de Chaux (Jura). Le silex marin du Crétacé supérieur est employé pour la fabrication d'une pointe courte à base naturelle. Ce silex semble provenir du Bassin parisien. Et le cristal de roche est présent sous la forme d'un éclat non utilisé, l'acquisition de ce matériau étant possible dans les zones vosgienne et/ou alpine.

Sur le site des Mézières, les matières premières exploitées proviennent donc de ressources locales et micro régionales avec quelques apports allochtones, l'exploitation du milieu s'effectuant dans une zone comprise entre 10 et 50 kilomètres.

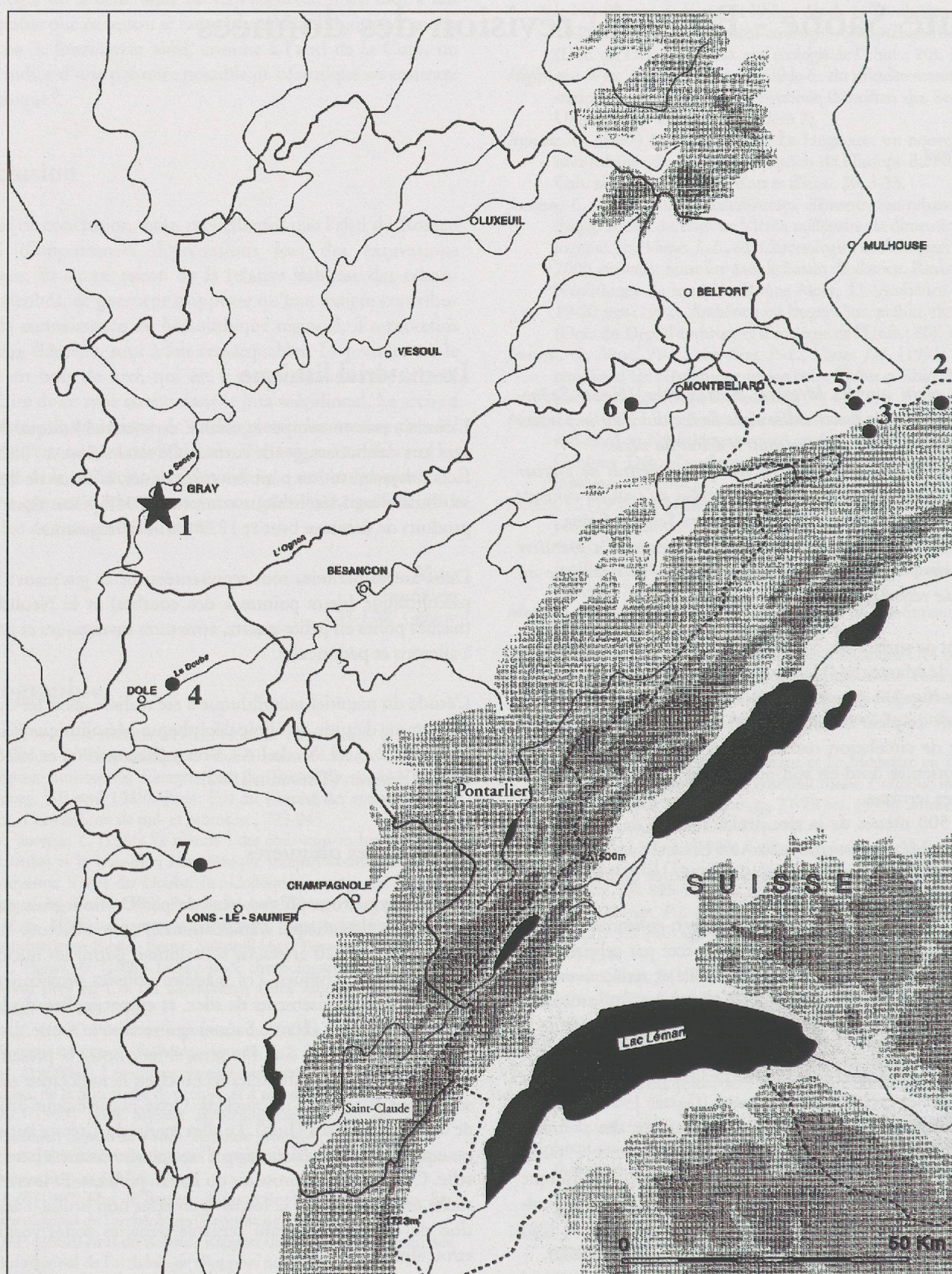


Fig. 1. Localisation des Mézières et des sites régionaux de référence. 1. Les Mézières, commune de Mantoche (Département de Haute-Saône). 2. Abri de Birmatten, commune de Nenzlingen (Canton de Berne). 3. Abri des Gripons, commune de Saint-Ursanne (Canton du Jura). 4. Abri des Cabônes, commune de Ranchot (Département du Jura). 5. Abri de Ritzigrund, commune de Roggenburg (Canton de Berne). 6. Abris de Bavans, commune de Bavans (Département du Doubs). 7. A Daupharde, commune de Ruffey-sur-Seille (Département du Jura).

Le débitage brut (fig. 2)

Le débitage brut constitue 82,6 % de l'ensemble de l'industrie lithique. On dénombre 177 nucléi. Le débitage a été pratiqué, dans la majorité des cas, à partir de nucléi bipolaires. La majorité des nucléi sont de petites dimensions, leur longueur et largeur sont comprises entre 20 et 40 mm. L'épaisseur des nucléi se situe entre 10 et 30 mm.

Les éclats, très nombreux, constituent 26,5% du débitage brut. 80% de ces éclats sont dépourvus de cortex. Les éclats corticaux sont en majorité épais (épaisseur supérieure à 4 mm).

Les lames sont faiblement représentées avec seulement 1% sur l'ensemble du débitage brut. Leur longueur oscille entre 49 et 60 mm. Au sein du débitage brut, les lamelles représentent 22%. Sur cet ensemble, les lamelles étroites minces dominent.

	Nb	%
Débitage brut	5820	82,6
Nucléi	177	2,5
Fragments nucléi	105	1,5
Lames (lles) entières	216	3,0
Lames (lles) fragments	1370	19,5
Éclats entiers	831	11,8
Éclats fragments	710	10,0
Microburins	5	0,1
Produits d'avivage	97	1,4
Débris	2309	32,8
Débitage retouché	1227	17,4
Outils	1181	16,9
Fragments microlithes	27	0,4
Fragments outils	19	0,3
Total	7047	100%

Fig. 2. Décompte de l'ensemble du débitage.

N°	Désignation	Nb	%	N°	Désignation	Nb	%
1	Grattoir bout de lame, long	3		49	Pointe à troncature très oblique distale	1	
2	Grattoir bout de lame, court	5		50	Pointe courte à base non retouchée	2	
3	Grattoir raccourci	10		51	Pointe à retouches unilatérales	1	
4	Grattoir simple sur éclat	13		52	Pointe à retouches unilatérales distale	2	
5	Grattoir sur éclat retouché	3		54	Pointe à 2 bords abattus	2	
7	Grattoir unguiforme	9		55	Pointe à 2 bords abattus distale	2	
8	Grattoir divers sur éclat	6				10	1,2
9	Grattoir caréné, nucléiforme	5		58	Segment de cercle	2	
		54	4,54			2	0,17
10	Grattoir denticulé	1		62	Fragment de lamelle étroite à bord abattu	1	
11	Eclat épais denticulé	22		65	Fragment de lamelle à bord abattu	6	
12	Eclat mince denticulé	118		66	Lamelle à bord abattu tronquée	1	
13	Eclat épais tronqué	2		67	Lamelle scalène	3	
14	Eclat épais retouché	23				11	0,9
15	Eclat mince tronqué	26		68	Triangle scalène régulier	18	
16	Eclat mince retouché	253		69	Triangle scalène irrégulier	8	
17	Racloir	1		72	Triangle scalène allongé petit côté court	4	
		446	37,5	73	Triangle scalène pet. troncature conca.	1	
19	Perçoir (et bec)	31				31	2,6
21	Burin dièdre	50		82	Pointe à base biaisée	1	
22	Burin sur troncature	10				1	0,08
		91	7,6	83	Pointe triangulaire courte	2	
23	Pièce émoussée	5		85	Pointe triangulaire	8	
24	Pièce esquillée	10		87	Pointe à base transversale	9	
		15	1,3	88	Pointe triangulaire courte à base concave	1	
27	Lame à troncature rectiligne	2				20	1,5
28	Lame à troncature oblique	5		94	Trapèze rectangle	1	
29	Lame à retouches distales	4		97	Trapèze asymétrique long	1	
30	Lame à retouches régulières	7		99	Trapèze symétrique long	1	
31	Couteau à dos	1				3	0,5
		19	1,6	105	Fléchette à base concave	1	
32	Lamelle à bord abattu	29				1	0,08
33	Lamelle à bord abattu partiel	13		107	Lame à coches multiples unilatérales	8	
34	Lamelle à bord abattu gibbeux	3		108	Lamelle à coches multiples unilatérales	46	
35	Lamelle à bord abattu arqué	1		109	Lame à retouches partielles unilatérales	11	
36	Lamelle à tête arquée	1		110	Lamelle à retouches partielles unilatérales	47	
37	Lamelle à retouches partielles régulières	24		111	Lame à coches jumelles	3	
38	Lamelle à retouches continues	8				13	
39	Lamelle bordée	30		112	Lamelle à coches jumelles	3	
40	Lamelle à coche unique	34		113	Lame à retouches jumelles	21	
41	Lamelle cassée au dessus d'une coche	10		114	Lamelles à retouches jumelles	4	
				115	Lame à coches décalées	51	
42	Lamelle cassée dans une coche	19				8	
43	Lamelle à troncature concave	6		116	Lamelle à coches décalées	23	
44	Lamelle à troncature transversale	13		117	Lame à retouches décalées	238	20
45	Lamelle à retouches distales	28		118	Lamelle à retouches décalées	1181	100
46	Lamelle à troncature oblique	13			Total des outils	27	
47	Lamelle cassée à troncature oblique	7			Débris de microlithes	19	
		239	20,1		Débris d'outils		

Fig. 3. Liste type des «Mézières» (d'après Rozoy 1968).

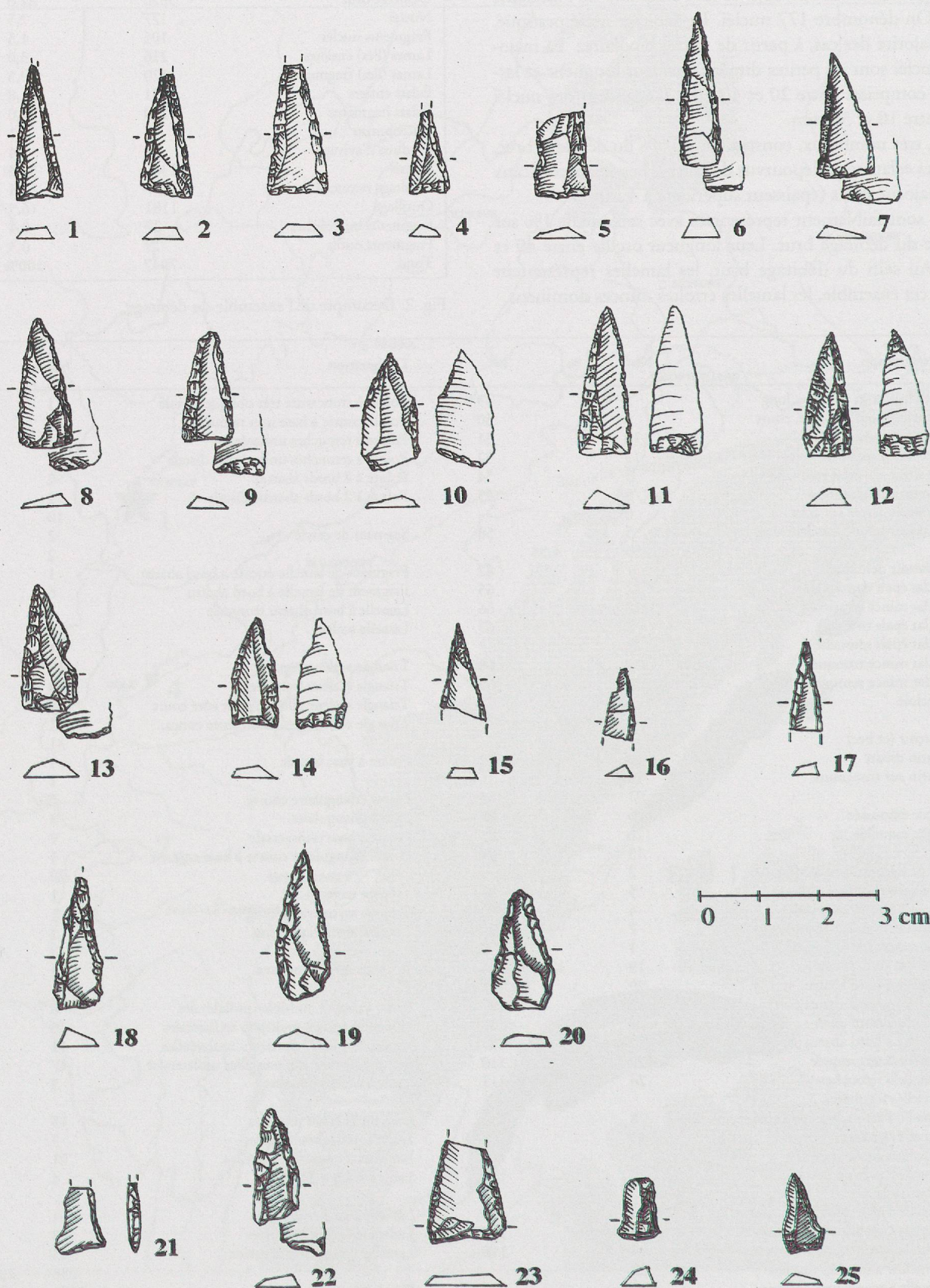


Fig. 4. Mantoche, Les Mézières: n° 1 à 14, pointes à base transversale; n° 15 à 17, fragments de pointes à base transversale; n° 18 à 20, pointes à base naturelle proches des pointes à base transversale; n° 21 à 25, pointes de divers types.

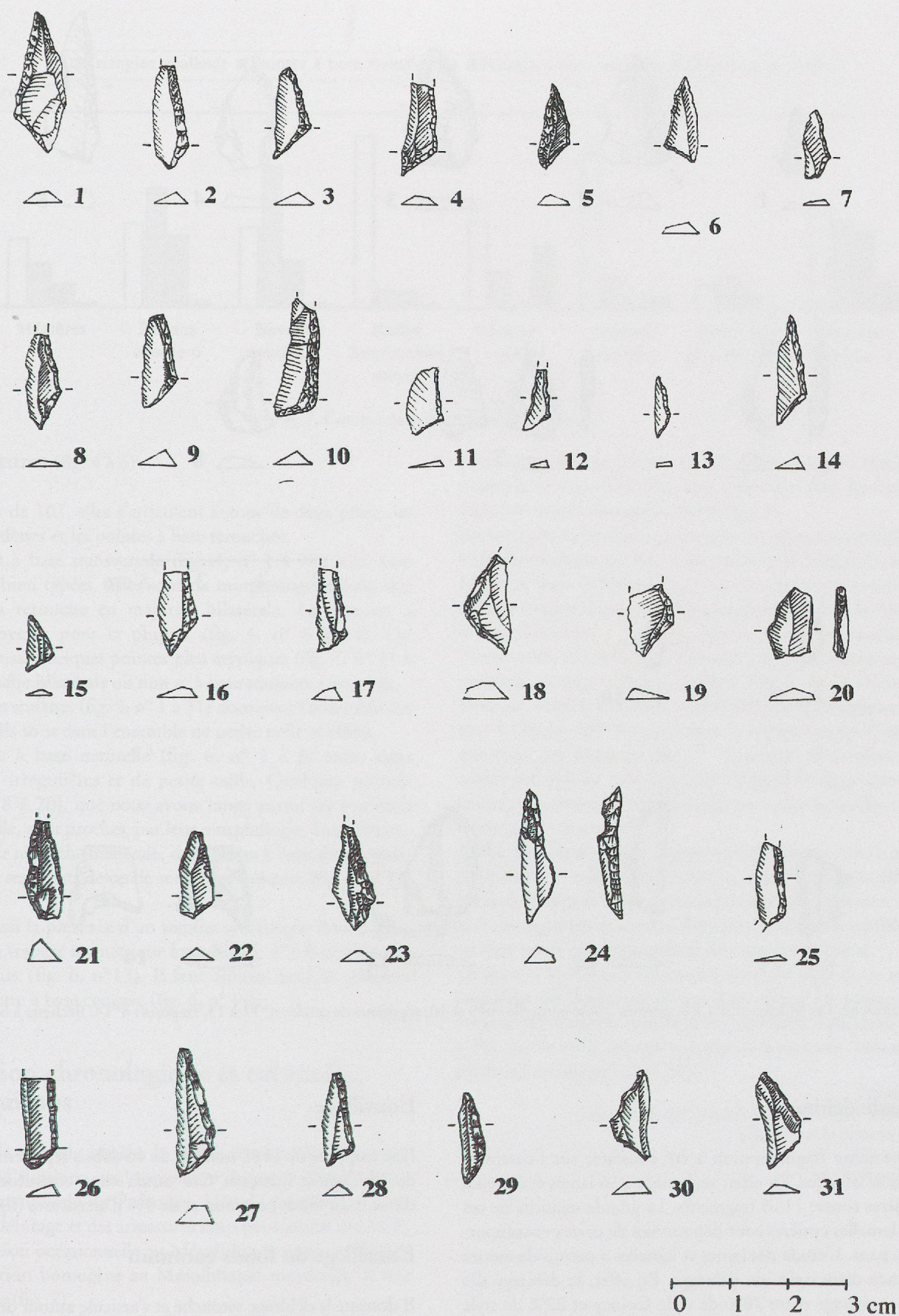


Fig. 5. Mantoche, Les Mézières: n° 1 à 31, triangles scalènes.

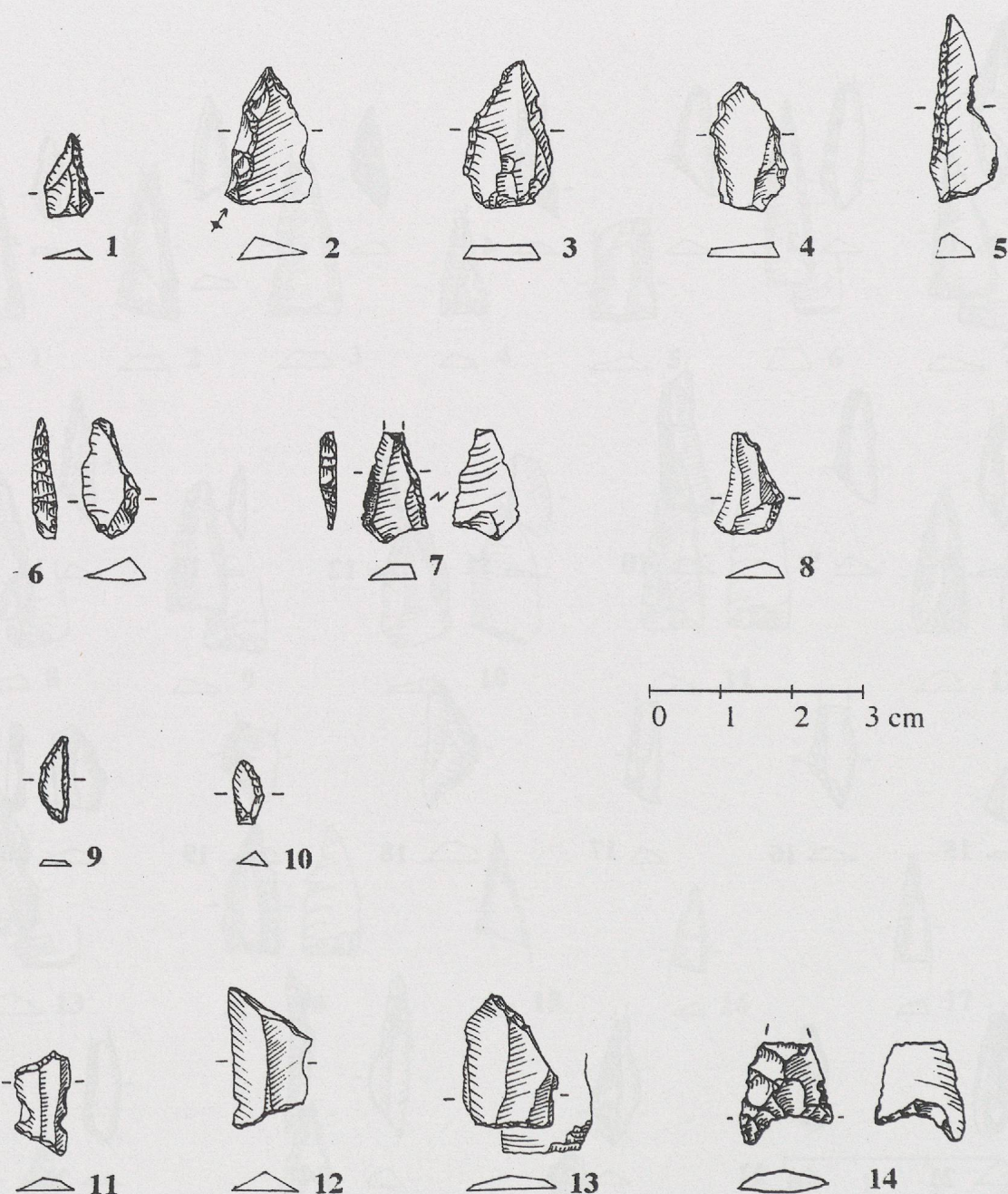


Fig. 6. Mantoche, Les Mézières: n°1 à 8, pointes à base naturelle; n°9 et 10, segments de cercle; n°11 à 13, trapèzes; n°14, fléchette à base concave.

Le style de débitage

Une importante fragmentation a été constatée sur l'ensemble des lames et lamelles. En effet, seulement 216 lames et lamelles sont entières contre 1146 fragments. La grande majorité de ces lames et lamelles entières sont dépourvues de cortex et comportent trois pans. L'étude des lames et lamelles a permis de mettre en évidence deux styles de débitage. En effet, le débitage des lamelles se partage entre 78% de style Coincy et 22% de style Montbani.

L'outillage

Il se compose de 1181 outils et de 46 débris représentant 17,4% de l'industrie lithique. Ces outils sont constitués de 91% d'outils du fonds commun et de 9% d'armatures (fig. 3).

L'outillage du fonds commun

Il domine le débitage retouché et s'articule autour de trois pôles principaux d'outils: les éclats retouchés, les lames et lamelles Montbani et les lamelles retouchées et tronquées. Les catégories des grattoirs, perçoirs, burins, lames retouchées et tronquées sont peu représentées.

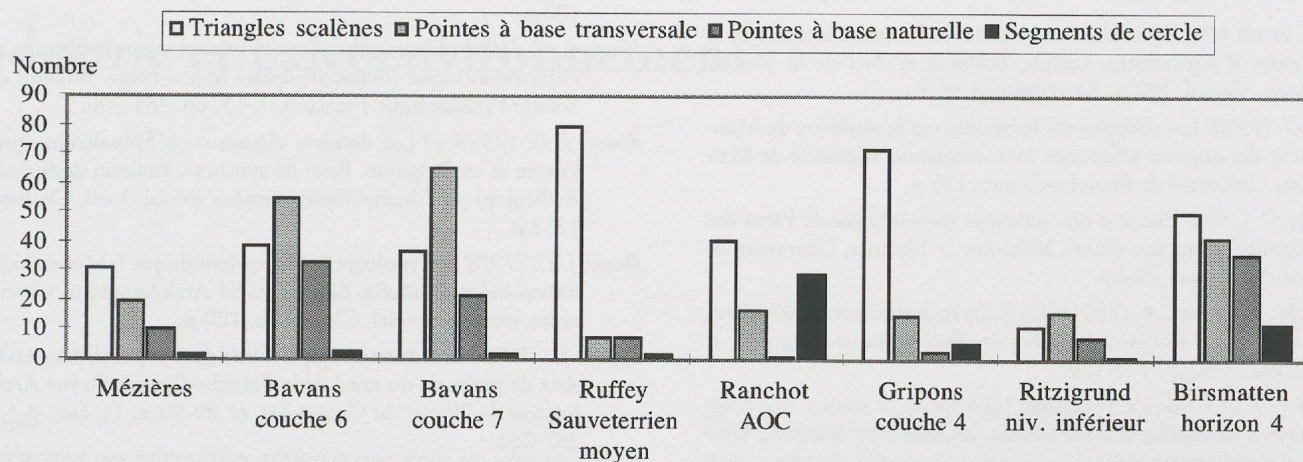


Fig. 7. Comparaison des spectres d'armatures.

Les armatures (fig. 4 à 6)

Au nombre de 101, elles s'articulent autour de deux pôles : les triangles scalènes et les pointes à base retouchée.

Les pointes à base transversale (fig. 4, n° 1 à 17) sont dans l'ensemble bien typées. Elles sont de morphologie effilée, très régulière, à retouche en majorité bilatérale. La base est à retouche inverse pour la plupart (fig. 4, n° 6 à 14). On remarque aussi quelques pointes plus atypiques (fig. 4, n° 21 à 25), à retouche bilatérale ou non et à base toujours retouchée.

Les triangles scalènes (fig. 5, n° 1 à 31) dominent l'ensemble des armatures. Ils sont dans l'ensemble de petite taille et effilés.

Les pointes à base naturelle (fig. 6, n° 1 à 8) sont, dans l'ensemble, irrégulières et de petite taille. Quelques pointes (fig. 4, n° 18 à 20), que nous avons rangé parmi les pointes à base naturelle, sont proches, par leur morphologie, leurs dimensions, et leur retouche bilatérale, des pointes à base transversale. Deux petits segments de cercle sont aussi présents (fig. 6, n° 9 à 10).

On note aussi la présence d'un trapèze symétrique long (fig. 6, n° 11), d'un trapèze asymétrique long (fig. 6, n° 12) et d'un trapèze atypique (fig. 6, n° 13). Il faut ajouter aussi la présence d'une fléchette à base concave (fig. 6, n° 14).

Attribution chronologique et culturelle. Comparaisons

L'absence de triangle isocèle, le faible nombre des segments, permettent d'éliminer, une occupation durant le Mésolithique ancien, contemporain du Préboréal. L'étude du débitage brut, du style de débitage et des armatures nous permettent d'avancer une occupation occasionnelle au Mésolithique récent et final et une occupation homogène au Mésolithique moyen sur le site des Mézières (fig. 7).

Le spectre des armatures de Ruffey-sur-Seille, niveau sauveterrien moyen (Séara *et alii* 1996) ne comprend que des triangles scalènes allongés (fig. 7), ce qui n'est pas le cas aux Mézières. De ce fait, nous pouvons éliminer une attribution sauveterrienne

pour le groupe des Mézières. Les armatures des Mézières ne s'apparentent pas non plus avec celles de l'abri des Cabônes à Ranchot (Jura) (Bourgeois 1993) (fig. 7).

En revanche, la dominance des pointes à base transversale et des triangles scalènes courts, nous permet de ranger la série des Mézières dans le Mésolithique moyen de type beuronien. Ces séries à pointes à base transversale abondent dans le Beuronien B sud (Thévenin à paraître), comme à Bavans, couche 7 et 6 (Aimé *et alii* 1993) (fig. 7). Les sites suisses de Ritzgrund-Roggenburg, niveau inférieur (Jäger 1989), des Gripons à St-Ursanne, couche 4 (Pousaz *et alii* 1991) et de Birmatten, Horizon 4 (Rozoy 1978b) présentent le même corpus d'armatures que celui des Mézières (fig. 7). Toutefois, le nombre des triangles scalènes est très élevé aux Gripons et les pointes à base transversale sont plutôt à base plus ou moins arrondie, en particulier à Ritzgrund.

Enfin, les pointes à base transversale de Bavans 7 et 6, sont très semblables à celles des Mézières. Elles sont très effilées, à retouche bilatérale, à base retouchée oblique et inverse. D'autre part, les segments présents à Bavans sont dans l'ensemble plutôt de type court et se rapprochent de ceux des Mézières.

Le site des Mézières à Mantoché appartiendrait donc au grand complexe du Beuronien B sud dans lequel les pointes à base transversale sont très nombreuses (Thévenin à paraître). Le site a été, par la suite, occupé occasionnellement au Mésolithique récent et au Mésolithique final.

Sylvaine Roué
Laboratoire de Chrono-Écologie, UMR 6565 CNRS
Université de Franche-Comté.
Moulin de Ris
F - 37290 Bossay/Claise

Bibliographie

- Aimé, G. et alii (1993) Les abris sous roche de Bavans. Mémoire de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône, Vesoul, 192 p., (Archéologie, n° 3).
- Blaison, G. (1990) Les occupations humaines sur le territoire de Mantoche des origines à l'époque mérovingienne. Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 185 p.
- Bourgeois, C. (1993) Étude d'une industrie mésolithique de l'abri des Câbones à Ranchor (Jura). Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 144 p.
- Demésy, M., Thévenin, A. (1961) Gisement mésolithique des Mézières à Mantoche. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 58, fasc. 3-4, pp. 167-170.
- Gargouri (1970) Étude de l'outillage lithique de la station des Mézières à Mantoche (Haute-Saône). Mémoire de Maîtrise, Université de Strasbourg.
- Gasser, A. (1901) Recherches archéologiques sur le territoire de Mantoche (Haute-Saône). Bulletin de la Société Grayloise d'Émulation, n° 4, pp. 179-283.
- G.E.E.M. (1969) Épipaléolithique-Mésolithique. Les microlithes géométriques. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 66, pp. 335-366.
- G.E.E.M. (1972) Épipaléolithique-Mésolithique. Les armatures non géométriques. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 69, pp. 364-375.
- G.E.E.M. (1975) Épipaléolithique-Mésolithique. L'outillage du fond commun. Grattoirs, éclats retouchés, burins, perçoirs. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 72, pp. 319-332.
- Jagher, R. (1989) Le gisement mésolithique de Roggenburg-Ritzgrund, commune de Roggenburg, canton de Berne (Suisse). In: Aimé, G. (dir.) / Thévenin, A. (dir.) Épipaléolithique et Mésolithique entre Ardennes et Massif Alpin, Table ronde de Besançon, 26 et 27 avril 1986. Mémoire de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône, Vesoul, pp. 105-123 (Archéologie, n° 2).
- Pousaz, N. et alii (1991) L'abri sous roche des Gripons à St-Ursanne (Jura suisse). Cahiers d'archéologie jurassienne, 2, Porrentruy, 175 p.
- Roué, S. (1997) L'industrie lithique des Mézières à Mantoche (Haute-Saône). Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 170 p.
- Rozoy, J.-G. (1968) L'étude du matériel brut et des microburins dans l'Épipaléolithique («Mésolithique») franco-belge. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 65, pp. 365-390.
- Rozoy, J.-G. (1978 a) Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, numéro spécial, 3 vol, Charleville, 1252 p.
- Rozoy, J.-G. (1978 b) Typologie de l'Épipaléolithique («Mésolithique») franco-belge. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, numéro spécial, Charleville, 120 p.
- Sainty, J. (1972) Les industries épipaléolithiques («mésolithiques») des sites de plein air du nord de la Franche-Comté. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, n° 89-90, t. 23, fasc. 3-4, pp. 237-242.
- Séara, F. et alii (1996) Les gisements de Choisey «Aux Champins» et de Ruffey-sur-Seille «À Daupharde» (Jura). Étude des occupations mésolithiques, néolithiques et protohistoriques de deux sites de plaine alluviale. D.F.S. de fouille préventive, Autoroute A39 Dole - Bourg-en-Bresse, A.F.A.N. Antenne Grand Est, 569 p.
- Thévenin, A. (1965) Outillage paléolithique et mésolithique du Bassin Supérieur de la Saône. Annales Scientifiques de l'Université de Besançon, Institut des sciences Naturelles, 3° série, Géologie, fasc. 1, pp. 13-61.
- Thévenin, A. (1972) Du Paléolithique au Néolithique dans l'Est de la France. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, n° 89-90, t. 23, fasc. 3-4, pp. 163-204.
- Thévenin, A. (1982) Rochedane, l'Azilien, l'Épipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe Occidentale. Thèse, Mémoires de la Faculté des Sciences Sociales, Ethnologie, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, 2
- Thévenin, A. (à paraître) Le Mésolithique du Centre-Est de la France: chronologie, peuplement, processus évolutifs. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est.